

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 82 (1953)

**Heft:** 6

**Rubrik:** Pour une éducation du sens artistique de nos élèves

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Pour une éducation du sens artistique de nos élèves

Vous allez penser immédiatement à la formation artistique : histoire des différents arts, souci de la beauté, exigences du goût, formation du jugement esthétique... avec tous les problèmes que pose cette culture, peu de temps laissé par les programmes, absence de moyens (disques, musée, etc...). Je crois effectivement que cette préoccupation ne devrait jamais quitter l'horizon de certains maîtres (surtout du professeur de français), malgré les difficultés rencontrées. Mais il est un moyen simple d'affiner chez nos élèves le goût artistique. En les obligeant à une présentation impeccable de tous leurs devoirs.

Trop souvent la tenue des copies d'examen qui nous sont envoyées laisse à désirer. Le correcteur ne sent pas chez l'élève le souci d'une présentation soignée, en un sens artistique.

J'entends par là non pas la recherche de l'originalité pour elle-même, mais tout simplement le bon goût. Faut-il rappeler les conseils classiques : marge suffisante, en-tête de la copie bien dégagé, propreté, netteté de l'écriture, mise en relief des paragraphes dans un devoir de français, etc... Il s'agit tout d'abord de donner de bonnes habitudes à nos élèves sur ce point, déjà et surtout dans les petites classes. Mais cela ne suffit pas. C'est encore demeurer sur un plan trop scolaire. Le point de vue de la bonne note qui sanctionne un devoir bien présenté. L'aspect (très important) de la technique de la recette.

Visons plus profond. J'aime prendre avec mes élèves peu soigneux, la comparaison de la tenue corporelle, de l'habillement. Que penser d'une petite fille qui ne peignerait pas ses beaux cheveux ? qui sortirait avec une robe fripée, tachée ? Pas question ici de coquetterie, mais tout simplement de conscience de soi, de fierté personnelle. Cette fierté, voilà ce qu'il faut cultiver chez nos élèves à l'égard de leur travail. Fierté de la tâche bien faite, du devoir « fini », d'une « mise en page » rigoureuse, soignée, de titres qui, dans leur sobriété, se dégagent bien... L'exigence du maître-ouvrier pour son ouvrage, de l'artiste pour son œuvre, de l'honnête homme pour une vie sans bavure. Notre enseignement a toujours une portée pédagogique, jusque dans ses lacunes et ses omissions, ne l'oublions pas. Ce sont nos propres exigences qui suscitent, développent, encouragent les exigences de nos élèves.

Là n'est pas l'essentiel ? Une bonne rédaction ne perd-elle pas de sa valeur si elle est mal présentée ? Tout est essentiel sur le terrain pédagogique. Tout se tient : cultiver le souci de la présentation, ce sera toujours, à travers la formation artistique, atteindre le plan de la vie morale.

*L'École et la Famille, 11/1953.*

---